



ORPAILLEUR

UN FILM DE MARC BARRAT



MAT FILMS

présente

ORPAILLEUR

UN FILM DE MARC BARRAT

Avec Julien COURBEY, Tony MPOUDJA,
Sara MARTINS, Jimmy JEAN-LOUIS, Philippe NAHON,
Thierry GODARD

SORTIE LE 16 JUIN 2010

Durée : 1h30 – VISA 118 440 – 2:35 – DOLBY SRD

MATÉRIEL PRESSE ET PUBLICITAIRE DISPONIBLE SUR WWW.REZOFILMS.COM

DISTRIBUTION

REZO FILMS
29, rue du Faubourg Poissonnière
75009 Paris
Tél: 01 42 46 96 10/12
Fax: 01 42 46 96 11

PRESSE

Laurence Granec & Karine Ménard
5 bis, rue Kepler
75116 Paris
Tél: 01 47 20 36 66
Fax: 01 47 20 35 44
laurence.karine@granecmenard.com

SYNOPSIS

Rod, jeune parisien d'origine guyanaise, Gonz, son ami d'enfance des cités et Yann, une jeune guide touristique militante écolo se retrouvent au cœur de la forêt amazonienne, pris dans un engrenage, entraînés au bout du fleuve, dans le milieu hostile et archaïque des chercheurs d'or clandestins...

INTERVIEW AVEC MARC BARRAT

C'est votre premier long métrage. Pouvez-vous nous parler de votre parcours ?

Je suis né à Cayenne dans une vieille famille guyanaise et j'ai pu grandir sur cette terre jusqu'à la fin de mon adolescence. J'ai ensuite découvert la métropole à l'occasion de mes études au lycée. Puis je suis passé par l'Esra, l'Ecole Supérieure de Réalisation Audiovisuelle, à Paris. J'ai travaillé comme assistant réalisateur, stagiaire à la mise en scène et deuxième assistant sur quelques longs métrages et publicités, puis comme premier assistant sur des téléfilms. Parallèlement, j'ai réalisé un premier court-métrage, *Le Blues du Maskilili*, qui a eu une belle petite vie et qui m'a fait connaître comme réalisateur. Le Ministère de la Santé m'a alors proposé de réaliser des films pour la lutte contre le sida. À l'époque, j'ai fait treize films en trois ans. J'ai réalisé des petits modules de cinq minutes, comme cela m'avait été demandé pour faire passer des messages de prévention contre la maladie. J'ai également commencé à écrire mon premier long métrage, que j'ai mis cinq ans à préparer, développer, tourner et monter.

Pourquoi avoir choisi pour ce premier long métrage le thème de l'orpillage ?

Je voulais parler de l'orpillage depuis très longtemps. Je me suis toujours dit qu'un film sur ce fléau devait être réalisé.

J'ai voulu le faire à travers une fiction, car le sujet avait déjà été traité en documentaire. Selon moi d'ailleurs, les reportages n'étaient pas vraiment justes. On fait souvent du sensationnel avec ce type de sujet.

« *Quand tu es orpilleur, tu as la fièvre de l'or, souvent elle te bouffe et tu perds la raison* » dit Yann dans le film.

La quête de l'or, l'obsession pour le métal jaune, ont précipité le personnage de Rod dans un arrachement à l'enfance guyanaise.

Chargé de ses blessures affectives, il se retrouve au milieu d'une forêt meurtrie, blessée par les activités dévastatrices de l'orpillage, en particulier celui de l'orpillage sauvage, illégal.

De nos jours, il existe en Guyane un grand nombre de chantiers d'orpillage clandestins où règnent des conditions de vie inhumaine et où les meurtres, la torture et la misère morale et sexuelle sont monnaie courante. Sur un territoire immense se déploient ainsi de véritables espaces de non-droit, impossibles à contrôler par des forces de l'ordre dépassées par l'ampleur de la tâche.

En tant que Guyanais qui réside souvent dans la région, j'ai une connaissance intime de cette situation qui défraie régulièrement la chronique locale et nationale, et du malaise que provoque cet état de fait chez les habitants de cette région française. Concentrée sur Cayenne, Kourou et l'ensemble du littoral, la population vit un quotidien aux « normes européennes », totalement contrasté avec l'intérieur du territoire, aujourd'hui menacé par une véritable catastrophe écologique et humaine. Pour moi, raconter l'histoire de Rod, à travers son point de vue et son parcours, c'est poser un regard à la fois familier et étranger sur cette terre et les questions qui la traversent.

Le film suit aussi le parcours initiatique de Rod...

En effet, j'ai eu envie de traiter la question de l'orpaillage mais tout en posant le problème du retour aux sources. Mon histoire personnelle m'a confronté assez tôt au sentiment particulier d'être de deux pays. Cet enracinement dans une double culture, je l'assume pleinement. J'ai souhaité raconter dans ce film l'histoire d'un personnage qui, au contraire, se cherche, qui n'a pas encore assimilé cette dualité.

Il est victime d'un déracinement, rentre chez lui et est confronté à un tas de blessures affectives, tandis que la forêt est elle-même blessée par des orpailleurs clandestins.

Au-delà de l'histoire d'amour entre deux des personnages, on peut percevoir une histoire d'amour très forte avec la nature...

En effet. Cette nature maltraitée sert de terrain au héros pour commencer sa quête. Elle est un personnage à part entière dans l'histoire. Elle est le théâtre d'événements qui participent à la renaissance sensorielle, psychologique et affective de Rod.

Par le biais de son rituel ancestral, Assékandé est le révélateur, le médecin de l'âme de Rod. Il lui permet de faire le lien avec cette nature guyanaise qu'il a oubliée, refoulée tout au long de son existence en métropole.

Telle une matrice organique elle-même blessée et souillée par les hommes et leurs dérives obsessionnelles, la forêt est au cœur d'un véritable enjeu pour tous les personnages, qu'il s'agisse de lui arracher l'or des entrailles, de la protéger, ou de se laisser porter par la force spirituelle qu'elle recèle, pour aller vers soi et retrouver son identité.

Parlez-nous du rôle de Myrtho

Pour moi, Myrtho est le personnage hollywoodien du film. C'est le héros romantique, l'ancien orpailleur parti en rébellion contre un système mafieux et qui s'est mis à attaquer les exploitations clandestines. Myrtho est Robin des Bois. On ne le voit pas faire, mais on raconte comment il attaque les orpailleurs. Yann, sa fiancée dit que pour elle, c'est le plus bel acte écologique, bien plus valeureux que celui des policiers. Myrtho a une face mystérieuse tout comme son interprète Jimmy Jean-Louis.

Quel est le message que vous souhaitez faire passer auprès du grand public qui va découvrir votre film ?

J'espère être parvenu, par la fiction, à traiter ce sujet qui me tient à cœur et peut-être avoir fait un « divertissement engagé ». J'espère que le public prendra conscience qu'il existe un problème environnemental en Guyane. Un problème écologique qui pourrait éclater au grand jour comme celui de la chlordécone aux Antilles. On ne peut pas contrôler deux fleuves-frontières en même temps, c'est impossible. Les orpailleurs connaissent la forêt comme personne. Ce sont de pauvres gars, pour la plupart, qui crèvent de faim chez eux... Et pour moi, tant qu'il n'y aura pas d'accords entre les gouvernements, et surtout en amont avec le Brésil, je ne pense pas qu'on réglera le souci de l'orpaillage en Guyane.

MARC BARRAT

LE BLUES DU MASKILILI (1998-99)

Court-métrage sélectionné dans de nombreux festivals en France et à l'étranger

Production, réalisation et co-écriture.

Diffusion : Festival - TV Iranienne - Réseau RFO

PARAFOLIA 2000 à Belém (2000)

Documentaire sur le Carnaval hors saison de Belém (Brésil).

Réalisation.

Diffusion : RFO

ALEX & BLADAS (2001-02)

Série de 5 courts-métrages de fiction (6') contre le sida en Guyane, commandités par le Ministère de la Santé.

Co-écriture et réalisation.

Diffusion : Réseau RFO

ALEX & BLADAS 2 (2002)

Série de 3 courts-métrages de fiction (6') contre le sida en Guyane commandités par le Ministère de la Santé.

Co-écriture et réalisation.

Diffusion : CANAL + - Réseau RFO

TÉMOIGNAGES (2004)

Série de 5 courts-métrages de fiction (5') contre le sida en Guyane.

Diffusion : CANAL + - Réseau RFO

ORPAILLEUR (2010)

L'ORPAILLAGE UNE NOUVELLE RUÉE VERS L'OR ... AUX CONSÉQUENCES DÉSASTREUSES

Composé de nombreuses forêts tropicales humides ayant conservé leur état primaire, le Plateau des Guyanes revêt un intérêt biologique exceptionnel, abondamment traité dans la littérature scientifique. Lieu de vie des communautés amérindiennes, il héberge une faune et une flore d'une incroyable diversité.

Mais, depuis quelques années, la Guyane subit de plein fouet une nouvelle ruée vers l'or. Celle-ci se traduit notamment par l'installation massive d'exploitations aurifères illégales qui ne bénéficient d'aucune autorisation officielle et bafouent les lois en vigueur. La recrudescence de l'orpaillage illégal est principalement alimentée par de puissantes vagues d'immigration clandestine en provenance du Brésil. Plus de 10 000 orpailleurs clandestins travailleraient aujourd'hui en forêt guyanaise, répartis sur plusieurs centaines de chantiers. Autant dire que cette ruée vers l'or est un fléau aux conséquences environnementales, sociales, sanitaires et économiques catastrophiques.

En effet, la principale technique utilisée par les exploitants illégaux pour récupérer l'or est encore basée sur l'emploi du mercure qui amalgame les particules d'or. Sous l'action de l'acidité de l'eau, le mercure se transforme en un dérivé dangereux : le méthyl-mercure. Ainsi, suite à ce processus de méthylation, le mercure est absorbé, stocké et concentré dans la chair des poissons carnassiers. Il en découle un empoisonnement insidieux des populations locales qui s'en nourrissent quotidiennement.

Une étude de l'INSERM effectuée en 1998 avait d'ailleurs mis en évidence des troubles neurologiques qui pouvaient se traduire chez les enfants par des symptômes plus que préoccupants : problèmes de coordination des membres inférieurs, dysfonctionnements relatifs aux capacités de raisonnement et à l'organisation visio-spatiale...

De plus, au-delà de ces impacts négatifs sur la qualité de l'eau des rivières et donc, de notre environnement et de notre santé, l'exploitation aurifère clandestine a des répercussions sociales indirectes. En effet, elle concourt à la structuration de véritables filières d'immigration sauvage et au développement de réseaux de prostitution, de trafics (armes et drogues) et de délinquance.

C'est là la grande particularité des marchés parallèles, qui engendrent toujours plus de pratiques illégales pour pouvoir fonctionner « en dehors » du système.

Texte tiré d'un dossier sur l'or illégal fait par WWF

FILMOGRAPHIES SÉLECTIVES

TONY MPOUDJA

- 1999 **LA SQUALE** - Fabrice Genestal
- 2004 **DANS TES REVES** - Denis Thybaud
- 2006 **SCORPION** - Julien Siri
- 2010 **ORPAILLEUR** - Marc Barrat

JULIEN COURBEY

- 1990 **TRIPLEX** - Georges LAUTNER
A CAUSE D'ELLE - Jean- Loup HUBERT
- 1993 **PRIEZ POUR NOUS** - Jean-Pierre VERGNE
- 1994 **LES ANGES GARDIENS** - Jean-Marie POIRE
ADULTERE, MODE D'EMPLOI - Christine PASCAL
- 1996 **K** - Alexandre ARCADY
HOMMES, FEMMES : MODE D'EMPLOI - Claude LELOUCH
- 1998 **LE CIEL, LES OISEAUX ET ...TA MERE** - Djamel BENSALAH
- 1999 **OLD SCHOOL** - Kader AYD et Karim ABBOU
- 2000 **SE SOUVENIR DES BELLES CHOSES** - Zabou BREITMAN
GAMER - Patrick LÉVY

- 2001 **LE RAID** - Djamel BENSALAH
- 2002 **CHOUCHOU** - Merzak ALLOUACHE
- 2003 **BEUR BLANC ROUGE** - Mahmoud ZEMMOURI
ALIVE - Frédéric BERTHE
UNE JOURNEE ORDINAIRE - Maurice LAMY
- 2005 **IL ETAIT UNE FOIS DANS L'OUED** - Djamel BENSALAH
- 2007 **JEAN DE LA FONTAINE, LE DÉFI** - Daniel VIGNE
BIG CITY - Djamel BENSALAH
- 2008 **ASYLUM** - Olivier CHÂTEAU
MARIÉ(S) OU PRESQUE - Franck LLOPIS
AFFAIRE DE FAMILLE - Claus DREXEL
FAUBOURG 36 - Christophe BARRATIER
- 2009 **NEUILLY SA MÈRE !** - Gabriel JULIEN-LAFERRIÈRE
- 2010 **LES BARONS** - Nabil BEN YADIR
ORPAILLEUR - Marc BARRAT

SARA MARTINS

- 2004 **LES AMATEURS** - Martin VALENTE
- 2006 **J'INVENTE RIEN** - Michel LECLERC
MES COPINES - Sylvie AYME
PARIS JE T'AIME - Film collectif – Episode réalisé par Alfonso Cuarón
- 2007 **FRAGILE(S)** - Martin VALENTE
L'HEURE D'ÉTÉ - Olivier ASSAYAS
- 2009 **APRÈS L'OCÉAN** – Eliane de Latour
MENSCH – Steve Suissa
- 2010 **ORPAILLEUR** – Marc Barrat

JIMMY JEAN-LOUIS

- 2002 **LA MEMOIRE DANS LA PEAU** - Doug Liman
- 2005 **SA MERE OU MOI !** - Robert Luketic
- 2006 **ZERO COMPLEXE** - Nnegest Likke
- 2007 **LOADED** - Alan Pao
- 2010 **COURSIER** – Hervé Renoh
ORPAILLEUR – Marc Barrat

INTERPRÉTATION

Rod	Tony MPoudja
Gonz	Julien Courbey
Yann	Sara Martins
Myrtho	Jimmy Jean-Louis
ZPapa	Philippe Nahon
Lavergne	Thierry Godard
Joseph l'Amérindien	George Aguilar
Aldemir	Malick Bowens
Jefferson	Cyril Guei
Roland	Ricky Tribord
Eugénie	Josy Mass
Fifine	Viviane Emigré
Yvon	Serge Abatucci
Brascovic	Cyrille Hertel
Assékendé	Soding Poloé
Le mécanicien	Philippe Passon
Le cantonnier	Roger Vai'ti

LISTE TECHNIQUE

Réalisation	Marc Barrat
Scénario original	Marc Barrat Apsita Berthelot-Cissé
Adaptation et dialogues	Salvatore Lista Marie-Laure Berthelin
Production	MAT Films
Producteur délégué	Richard Magnien
Image	Claude Garnier
Montage	Laurence Bawedin
Son	Laurent Gabiot Shorty Laurent Chassaigne
Décorateurs	Bettina Von den Steinen Claude Fernandez
Directeur de production	Thomas Jaubert
Assistant réalisateur	Xavier Douin
Directrice de Casting	Nathalie Chéron
Costumes	Cécile Guiot

Musique Originale composée et interprétée par **Avia**

Supervision musicale **Roland Moncorger** et **Eric Michon**

Universal Music Vision

Musique générique de fin « Evening Sun » interprété par **Okou**

Une coproduction **France 3 Cinéma**

Avec la participation de **TPS Star**, **CinéCinéma**

en association avec **Cofimage 20**, **Banque Populaire Images 9**

Et le soutien de la **Région Guyane**, **l'Union Européenne**, le **Conseil Général**, **la Drac**, le **Fonds de Coopération Régionale**, le **Cnes**, le **Fonds d'Aide aux Cinématographies d'Outre-Mer** en partenariat avec le **Cnc**, le **Fonds Images de la Diversité**

Lauréat des « **Trophées du 1^{er} scénario**

Promesse de Nouveaux Talents » du **CNC**

Prix du Meilleur Acteur à **Julien Courbey** au **Festival du Film Francophone d'Angoulême 2009**

Amazonas Film Festival de Manaus - Novembre 2009

Festival du Film d'Environnement de Paris - Novembre 2009

REZO FILMS